



la gazette de Saint-Louis

LETTRE D'INFORMATION MENSUELLE DU SYNDICAT D'INITIATIVE



ville classée au patrimoine mondial de l'humanité



n° 51

Décembre 2011

Page 1 :

Edito

Page 2 :

Histoire & Patrimoine
Artisanat d'art

Page 3 :

Culture
Agenda des sorties

Page 4 :

Agenda suite
Promotion
Nature

Contacts :

Papys Diallo ou Fama
à l'accueil du S.I.

Tél./Fax : +221 33 961 24 55
BP 364 Saint-Louis - Sénégal
sltourisme@orange.sn

Edito

A l'image du pont inauguré le mois passé, symbole du lien qui relie l'île au continent, le mois de décembre sera celui des échanges :

- échanges entre les cultures, alors que la diversité ethnique du Sénégal sera en valeur dans la ville avec le **FESNAC**
- et que les expositions feront la part belle à de jeunes créateurs inspirés par leurs résidences d'artistes saint-louisiennes
- échanges intellectuels inter-générationnels : après la nuit de la philosophie qui a réuni de nombreux étudiants, le **festival de Poésie**, verra conter, slammer, déclamer élèves et écrivains sur les berges du fleuve en présence d'une prestigieuse marraine : Aminata Sow Fall
- échanges entre musiciens d'ici et d'ailleurs : avec la 3^e édition du **festival Métissons** Musique en ville donc, dans la capitale du Nord, symbole de tolérance et de métissage culturel (lire en page 3) et à Podor lors des **Blues du Fleuve**
- passerelle entre le Saint-Louis d'hier et celui de demain, nous revisiterons, en page 2 l'histoire du lycée Peytavin, et son entrée dans l'avenir soutenue par la **coopération luxembourgeoise**.



Le patrimoine de la ville et de la région sera donc en fête sous toutes ses formes. Tous se mobiliseront pour le magnifier et le promouvoir, à l'instar des coureurs des **10 km de Saint-Louis**, qui ont ouvert le banc, en dédiant leur course à sa sauvegarde. Vainqueurs : **Samba Faye** (ASFA) chez les messieurs et **Absa Diop** du côté des dames.

N'hésitez pas non plus à vous rendre en Région. La capitale du Waalo, Dagana, y célèbrera l'eau à travers Festi'Waal : courses de pirogues, contes au bord du fleuve et concerts à son hommage.

Un mois qui saura ravir tous les publics : avec des activités de découverte et d'échanges dans la journée, et de belles fêtes en soirée.

Joli mois de décembre !

Marie-Caroline Camara, Ahmadou Cissé et l'ensemble du bureau.

avec le soutien de



Histoire & Patrimoine



André Peytavin (1926-1964)

Compagnon de Léopold S. Senghor, André Peytavin est, avec Roland Colin, une figure atypique des années d'avant et d'après l'indépendance du Sénégal. Né en Roumanie et élevé en France, il décroche en 1952 un doctorat en sciences et médecine vétérinaire. Il s'éloigne rapidement de la recherche pour s'investir dans l'action syndicale et politique. Secrétaire général de la fédération d'Afrique noire de la section étudiante du MRP, il rejoindra, en 1957, Léopold Sédar Senghor au bloc populaire sénégalais. (BPS). En application de la "loi-cadre", le Sénégal se dote en 1957, d'un Conseil de gouvernement présidé par Pierre Lami et Mamadou Dia. André Peytavin en sera l'un des ministres et opéra pour la nationalité sénégalaise dès l'indépendance, en 1960. Devenu le premier ministre des Finances du Sénégal, poste qu'il occupera d'avril 1959 à décembre 1962, il occupe à la date de sa mort prématurée, le poste de ministre du commerce, de l'industrie et de l'artisanat. De retour d'une mission de négociations douanières en Mauritanie, il est attaqué par la maladie (ictère pernicieux) et décède le 16 février 1964. Agé alors de 38 ans, il laisse partiellement inachevés ses rêves de souveraineté monétaire des pays de la sous-région et d'une diplomatie active auprès des instances internationales pour faire reconnaître les spécificités de l'Afrique francophone. Le Président Senghor lui décernera, à titre posthume, le grade d'officier de l'Ordre national pour "les éminents services rendus à la nation". Il repose au cimetière de Bel Air, non loin de son ami, le Président Senghor. Aujourd'hui, une grande avenue à Dakar et le lycée technique à Saint-Louis portent son nom.

Le Lycée technique André Peytavin

Le lycée Technique André Peytavin trouve ses origines dans les activités de l'Ecole Blanchot. En 1947, à l'établissement devenu collège technique est annexé un centre d'apprentissage. Neuf ans après une section commerciale est ouverte. L'ensemble devint un Lycée technique en 1961 et prit le nom d'André Peytavin 4 ans plus tard.

Certaines de ses activités ont été amenées à se développer jusqu'à devenir des établissements autonomes tels : le Centre de pêche de Mbane, le centre d'initiation Horticole de Saint-Louis, le Centre Régional d'Enseignement Technique féminin (CRETf), avec ses antennes à Dagana, Podor et Matam. Aujourd'hui, dirigé par le Proviseur Momar Amar, le Collège d'Enseignement Moyen a été séparé du Lycée proprement dit et celui-ci regroupe : un Centre d'enseignement Professionnel (CEP) et un Lycée Industriel et Commercial.



Situé sur environ 15 hectares, avenue Moustapha M. Gaye, à Sor, il assure les formations dans les disciplines suivantes: Brevet d'Etudes Professionnelles (BEP), Bacs B, E, F1, F5 ainsi que le brevet de technicien. La fréquentation est supérieure à 550 élèves pour plus de 70 professeurs. Plusieurs projets de collaboration internationale sont en cours avec le Lycée André Peytavin dans les domaines du machinisme agricole, de la formation mécanique marine, de l'énergie solaire photovoltaïque.

Coopération Sénégal-Luxembourg

L'un des objectifs du Projet d'appui à la formation professionnelle et technique (FPT) mené par la Coopération luxembourgeoise est l'accroissement des capacités d'accueil du dispositif de FPT dans les 3 régions Nord. L'atteinte de cet objectif se matérialise par la construction et la réhabilitation de 10 structures de formation. Le Lycée Technique André Peytavin, de par sa vocation interrégionale, constitue un maillon central dans le pôle de formation des trois régions de Louga, Matam et Saint-Louis.

La réhabilitation a débuté en février 2011 et devrait s'achever en février 2012. Elle consiste en :

- la reprise totale du réseau d'assainissement et d'alimentation en eau du lycée, ainsi que du réseau électrique très vétuste ;
- la construction d'une salle "Construction Assistée par Ordinateur (CAO) / Dessin Assisté par Ordinateur (DAO)" ;
- la réhabilitation des salles de classe ;
- l'extension et la réhabilitation du bâtiment administratif, des 3 ateliers de fabrication mécanique, du bâtiment génie électrique, de l'atelier véhicules moteurs, du garage et de la salle polyvalente.

Le coût des infrastructures s'élève à 302 422 354 Fcfa, des équipements de dernière génération seront aussi fournis pour une meilleure formation des lycéens.

Sources : Lycée Peytavin, internet, coopération luxembourgeoise.

Artisanat d'art

Le Festival National des Arts et de la Culture (FESNAC) du 26 au 29 décembre, l'occasion d'une mise en valeur exceptionnelle des traditions et des savoir-faire.



Le monde des artisans a ici de solides traditions. Au temps du comptoir, ils étaient indispensables aux activités commerciales de la ville. Si beaucoup furent ruinés à partir de 1850, lorsque naquit le grand commerce d'importation de produits manufacturés, résistèrent certains métiers qui faisaient la réputation de la ville, comme celui des menuisiers-ébénistes regroupant sous la houlette de patrons d'atelier : compagnons qualifiés, apprentis et aides familiaux. Ils seront une fois de plus à l'honneur, lors du fanal de fin d'année, ou plusieurs quartiers auront à concourir, faisant défiler de gigantesques lampions. Couturiers, teinturiers, brodeuses, bijoutiers, tisserands, vanniers, sculpteurs... de nombreux artisans d'art peinent à sauvegarder leur savoir-faire, face à la rude concurrence de non-professionnels. Gageons que le FESNAC leur offrira une vitrine de choix, lors des festivités annoncées, qui font la part belle à la mode et à l'élégance.



Un honneur pour la cité d'accueillir le **7^e festival national des arts et de la culture** : du **lundi 26 au jeudi 29 décembre**, sur le thème de la parenté à plaisanterie et de la paix : danse, musique, théâtre, mode, fanal, expositions, soirées de contes et de poésie, débats sur la diversité culturelle.

Un programme détaillé de cette manifestation qui mettra en valeur, à travers de multiples compétitions, l'ensemble des traditions du pays, sera disponible prochainement en affichage à l'Office de Tourisme et en ville.. A noter la

cérémonie d'ouverture du 26 décembre au Stade Babacar Seye, avec un spectacle conçu avec les acteurs culturels locaux et la participation de délégations régionales, et le méga concert de clôture avec défilé de mode.

Culture



Saint-Louis terre multiculturelle

De par sa situation de carrefour entre les grandes routes du Sahara, la vallée, et la côte océane, et de par son histoire, Saint-Louis s'est bâti cette réputation. Cette capacité de cohabiter en bonne intelligence, est aussi une chance pour l'avenir. Elle a donc une légitimité toute particulière à accueillir fin décembre le Fesnac, vitrine de la diversité culturelle du Sénégal. Revenons sur une interview récente de Fadel Dia, qui résume fort bien cette spécificité de la capitale du Nord.

« Notre chance c'est qu'il y a eu une ville, Saint-Louis, qui a servi de laboratoire à la formation, non pas (encore) d'une nation, mais d'un esprit sénégalais fait d'indulgence et de tolérance. A Saint-Louis, dès le 18^e siècle, le relevé de la population, premier recensement de notre histoire, nous signalait la présence dans l'île, de patronymes aussi illustratifs du Sénégal moderne que Diop, Fall, mais aussi Diouf, Gomis, Kane-Diallo... A Saint-Louis entre la 1^{ère} campagne électorale de notre histoire (1848) et celle qui a élu, pour le premier député noir du Sénégal (1914), les personnalités les plus influentes, au plan politique et administratif, avaient leurs racines dans toutes les provinces qui constitueront le territoire du Sénégal et même au-delà de ses limites.

Elles avaient des attaches Wolof, bien sûr, mais également Mandé, Pulaar, Sérère, Bambara... Elles s'appelaient Papa Mar Diop, Capitaine Mamadou Racine Sy, Galandou Diouf, Amadou Ndiaye Duguay Cléodor, Birahim Camara... Il y avait parmi elles des métis locaux (Louis Guillaibert) ou issus des îles (Rémy Nantousha), des illettrés (Thiécouta Diop) ou des diplômés de l'école française (Lamine Guèye), des chrétiens (Pierre Chimère) et des musulmans (Amadou Ndiaye Ann)... C'est ce formidable mélange de cultures et d'héritages qui a fait les Saint-Louisiens, et plus tard les Sénégalais, et c'est grâce à la cohésion de ses fils que la première capitale du Sénégal a imposé à ses occupants et maintenu vivants la langue wolof et l'Islam : il n'y a jamais eu de pidgin ou de langue créole et malgré Faidherbe, les écoles coraniques n'ont jamais fermé leurs portes. Puisqu'une nation est un ensemble d'hommes et de femmes qui ont les mêmes droits et les mêmes devoirs : un héritage à préserver ».

Extrait d'une interview du professeur Fadel Dia à Walfajiri

Bonne illustration de cette respectueuse cohabitation, le concert que donnera ce mois-ci Ablaye Cissoko à la cathédrale St-Louis, avec le soutien de l'association Entre'vues et qui permettra à l'abbé Martin de contribuer à la sauvegarde de la première Cathédrale d'Afrique.



PORTRAIT

El Hadj Keïta

L'exposition de la collection privée Eiffage Sénégal se poursuit dans 2 galeries de la cité, jusqu'à la fin décembre. A cette occasion, le commissaire d'exposition Mauro Petroni, a souhaité donner aux jeunes artistes locaux, la possibilité de faire connaître leurs talents. Parmi eux, le jeune sculpteur El Hadj Keïta. Né Saint-Louis, entre fleuve et Océan, El Hadj Adama Keïta, après s'être exercé à la menuiserie, a traversé le fleuve, le jour de ses quinze ans, pour rejoindre Guet Ndar, le quartier des pêcheurs, et prendre la mer. D'abord apprenti puis capitaine de pêche, il a affronté l'océan et ses côtes poissonneuses, de l'Angola à la Mauritanie. Mouvements de l'eau, gigantisme des vagues, bois des pirogues, solitude de l'homme en danger au milieu des éléments déchaînés. Attaché à la vie, parce qu'il a bravé la mort, il utilise le bois, l'argile, le fer : des matières qui évoquent la création originelle. Exposée à St-Louis, une œuvre créée en hommage au pont Faidherbe : « le vieil homme qui traverse le pont ».

Agenda des sorties

En région :
les Blues du fleuve du 2 au 4 déc. à Podor avec Baba Maal, Abdou Guité Seck, des groupes maliens, mauritaniens et américains. Tél. 77 651 91 00

le Festi'Waal du 23 au 30 décembre

Un bel événement départemental, aboutissement d'un travail concerté de 3 ans entre les collectivités locales du département de Dagana et le conseil général du Nord, dans le cadre de la coopération décentralisée. Assurant la promotion de la diversité des expressions culturelles, il est placé sous le signe de l'eau, source de vie de tout le terroir. Des concerts avec : Baaba Maal, Coumba Gawlo Seck, Alioune Mbaye Nder, de belles soirées contes et légendes, des processions traditionnelles, une foire artisanale et du sport. Des courses de pirogues verront concourir les clubs de Rosso, Dagana, Richard Toll et Gaé. La lutte sera aussi au rendez-vous, avec les vedettes de l'écurie Waalo et des stars de la discipline comme Balla Gaye et Modou Lo. Une fabuleuse opportunité de découvrir la région et de soutenir le tourisme solidaire : n'hésitez pas à prendre conseil pour votre hébergement et l'organisation de circuits personnalisés auprès de l'Office de Tourisme, qui répertorie l'ensemble des offres : guides amis du patrimoine, agences de voyages réceptives, associations de tourisme communautaire.

sltourisme@orange.sn - Tél. 33 961 24 55.

Notez aussi que les organisateurs mettront un service de bus à disposition. Pour en savoir plus, il vous est possible de contacter le Secrétaire permanent Abdoulaye Ndoye au 77 652 51 56.

| | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 |
|------|----------------------------------|-----------------------------|-----------------------------------|-----------------------|--|--|-----------------------------|--|
| Mat. | Foire artisanale Richard Toll | Conférences Richard Toll | Visites guidées Djouf | Littérature Dagana | | Expo et Foire Dagana | Expo et Foire Dagana | Clôture Dagana |
| AM | Processions | Régates Rosso | | Football Dagana | Course hippique Richard - Toll | Football | Spect.Thiossane Gaé | Visites guidées |
| Soir | Spectacles Al Mbaye Nder | Concert Hip Hop Rosso | Veillée culturelle Ross-Béthio | Miapatt à Ronkh | Contes & légendes son et lumière Grith | Journée FESNAC "cousinage à plaisanterie" Théâtre et Danse | Contes & légendes Bokhol | Concerts Baaba Maal Coumba Gawlo |

Le Festival international de poésie

Le Cercle des Ecrivains et Poètes de Saint-Louis (CEPS) organise du 1^{er} au 3 décembre la cinquième édition du Festival international de poésie de Saint-Louis, en présence d'hommes de lettres du Mali, de Mauritanie, de Guinée. La marraine 2011 est l'écrivain Aminata Sow Fall et le thème sélectionné "chant pour le fleuve Sénégal". Cette manifestation culturelle sera marquée par des rencontres entre poètes et élèves au sein des différents établissements de la ville, mais aussi à Dagana et Rao, et par des ateliers d'écriture et des séances d'animation dans les quartiers de la vieille cité. Des concours de poésie, de diction et de connaissances littéraires seront ouverts à toutes les catégories d'âge et plusieurs prix, dont le prix Mansour Niang seront remis lors de la cérémonie de clôture.



Musique en Ville :

Sur le pont du Bou el Mogdad, les 8, 10, 22 et 24 décembre à partir de 19h : Orchestre Ndar Afro Jazz

Bar du Palais : tous les lundi, mardi, mercredi, vendredi et samedi, de 19h à 20h30 : Apéro musical avec Ibou Diop et Talla Diané

Le Festival Méteils

Ouverture officielle à l'Institut Français le 1^{er} décembre à 19h.

2^E FESTIVAL METISSONS 1^{ER} AU 3^E DEC.

| LIEUX | 2 DEC | 3 DEC |
|-----------------|--------------------------------|----------------------------------|
| La Javanaise IF | Urban Twoubadou / Téranga | Pape Niang |
| La Résidence | Ndar Afro Jazz / Claude Michel | Vieux Mac Faye |
| Hôtel du Palais | Pretty Killer / Kékendo | |
| Sunu Keur | Vieux Mac Faye | |
| Le Flamingo | Mister Melvin & la chorale | Big Pocket Band |
| Papayer | Jac et le Takeifa | |
| Spoutnik | Pape Niang | Jac et le Takeifa |
| Le Comptoir | Big Pocket Band | Urban Twoubadou / Ndar Afro Jazz |
| La Kora | | Pretty Killer |
| La cathédrale | | Mister Melvin & la chorale |

concert à partir de 19h concert à partir de 22h

BONUS METISSONS: Ablaye Cissoko
30 nov. 20h au Brazéro (ex. Miliou)

expos I.F. Louisa Zimmermann

Expositions

- Galerie du Fleuve et Comptoirs du fleuve : collection Eiffage
- Galerie Arte : *Rêveries d'un fleuve* de Abdoukarim Fall
- Ataya Gallery : **Laura Zimmerman** jusqu'au 25 décembre

Un univers néo-pop. Cette jeune artiste peintre travaille à partir de photos ou de dessins, et réalise de surprenants reliefs de peau hauts en couleur. Une exposition étonnante, aboutissement d'une résidence d'artiste à St-Louis, et de grandes bâches dans la ville dans le cadre du festival Méteils.



Brigitte Tranchepain lui succèdera à la fin du mois.

- A l'agneau carnivore : **Pierre Loti**. Le dernier café littéraire, qui lui était dédié, a permis de revisiter une de ses œuvres "saint-louisiennes", le roman *d'un spahi*, sous la houlette de Louis Camara et en présence de l'association internationale des amis de Pierre Loti (www.pierreloti.org). Un moment rare, qui se prolonge par une exposition de photos et croquis.

INSTITUT FRANÇAIS DE ST-LOUIS

CINÉMA

pour enfants : à 16h les mercredis 7, 14, et 20 et un spécial ciné-Noël le samedi 24 à partir de 15h30

pour adultes : polar et action à 18h : les sam. 10 et 17 (coupable de L.Masson et La fleur du mal de C. Chabrol)

THÉÂTRE à 19h30

sam. 3 : *la Balle rouge* une histoire sans paroles de Garénaux et Jublot
vendr. 9 : *Les fous démocrates*. Troupe Gindi de Kaolack

DÉBATS à 16h

mercr. 14 à 16h : Louis Camara présente "sous l'orage" de S. Badiane

Promotion



Lancement de l'album de Rap Jugement Day de **Bogostyle**, avec l'appui des centres culturels régional et français. Conférence de presse le 2 déc. à l'espace jeune de St-Louis, et sortie le 3.

Info : www.myspace.com/bogostyle2

Livre : Vous avez aimé la nuit de la philosophie ? un incontournable : "le vocabulaire des philosophes africains" du Pr Djibril Samb.

Nature

Rencontre avec Anta DIOUCK éco-garde de la Langue de Barbarie



Anta vous invite à découvrir différemment le parc à cette période où il est très vivant. En sus de l'observation de nombreuses variétés d'oiseaux limicoles dans les lagunes encore gorgées d'eau, elle peut vous emmener à la découverte respectueuse des nids de tortues marines. Formés par WWF et plus récemment par la coopération italienne, les éco-gardes savent vous parler avec passion du suivi et de la reproduction de ces espèces protégées.

Depuis l'ouverture du canal de délestage qui a contribué à la salinisation de l'eau, coques et huîtres ont formé des essais spontanés. A marée basse, vous pourrez aussi assister à leur ramassage par les femmes et les enfants et découvrir de nouveaux séchoirs de coquillages.

Issus des villages périphériques, les éco-gardes viennent en appui aux agents des parcs nationaux en menant des activités liées à la préservation et à la valorisation de cet espace naturel de 2000 ha : sensibilisation à l'environnement, protection des espèces, reboisement. Les activités génératrices de revenus que sont le guidage, les balades en pirogue, l'hébergement et la restauration sont un moyen de soutenir le comité local de gestion de la biodiversité qui travaille activement dans 17 villages du Gandiolais. Président du GIE des éco-gardes : 77 545 83 31.

Une nouvelle activité « nature » :

Les promenades à ânes avec Sénégal Ânes, découvrez les joies de la randonnée en ânes bâtés, à travers différents circuits.
DIGUE DE BANGO : Départ du Ranch, balade de 10 km, pique-nique, retour en pirogue.

USINE DES EAUX DE MAKHANA : Départ de Ndiawdoune, balade de 6 à 10 km, pique-nique.

A votre rythme, vous traverserez des villages accueillants et sillonnerez de riches paysages entre savane, marigots et océan. Tél. : 77 242 47 91 - jocyacornier@orange.fr

